

La Région propose des mesures pour doper le tourisme de proximité

TOURISME

La Région, via le Comité régional du tourisme et des loisirs (CRTL), a choisi la date symbolique du 19 mai, date du déconfinement, pour revenir sur le bilan touristique de 2020 en Occitanie et présenter le plan d'actions pour la saison estivale 2021.

La présidente de la Région, Carole Delga, débute par les chiffres de la saison 2020, pénalisée « par un contexte impactant inédit ». « Une forte baisse des nuitées dans la région de 23,7 %, ce qui représente 50 millions de nuitées et une diminution de 48 % de la clientèle étrangère. Lourdes comptabilise à elle seule 17 % de cette perte », explique-t-elle. Une perte totale de 4 milliards d'euros sur l'économie touristique en Occitanie en 2020, dont les trois quarts sont liés au tourisme étranger.

Mais si le bilan est plutôt inquiétant, la région a toutefois su tirer son épingle du jeu face à cette crise. Ainsi, si les nuitées ont fortement diminué, la fréquentation de la clientèle française a quant à elle grimpé de 28 % sur l'été 2020. « C'est la plus grande progression sur toutes les régions », se félicite Carole Delga. Un constat confirmé par Manuel Bay, représentant de la confédération de l'hôtellerie de plein air en Occitanie.

« On a comptabilisé une perte de 20 % sur la saison estivale de 2020. Mais en contrepartie, nous avons gagné une clientèle locale, comme les Toulousains qui ont pour habitude de partir à l'étranger et qui finalement reviennent cette année encore », se réjouit-il. Un pari gagné, donc, pour la Région et le CRTL qui ont axé leur stratégie de relance sur l'importance de la consommation locale et le déplacement en région. Ainsi, contrairement aux autres destinations méditerranéennes, l'Occitanie est la seule région à avoir progressé de 1 % sur tous les marchés confondus.

Un plan de relance renforcé

Cette année encore, la Région a décidé de reconduire la carte Occ'Ygène (totalisant 100 000 bénéficiaires l'année passée), qui offre des réductions sur les prestations touristiques et les loisirs. Des nouveautés s'ajoutent également, comme la carte « solo », pour les plus de 25 ans sans enfant, la carte « senior » ou encore une carte destinée aux personnels des établissements de santé, « qui est une sorte de reconnaissance pour ceux qui étaient au front pendant cette crise », précise Carole Delga. Une offre de transport en train liO sera également intégrée pour les familles les plus démunies, afin de favoriser les transports en commun pour les trajets intermodaux. Les trains à 1 euro sont eux aussi reconduits tous les week-ends de juin et septembre et tous les mercredis en juillet et août.



Depuis le début de la crise Covid-19, la Région a aidé à hauteur de 145 M d'euros le secteur du tourisme. Cette année, une aide supplémentaire de 40 M d'euros est consacrée au thermalisme en Occitanie, 1^{re} région thermique en France avec 28 stations. PHOTO CR

Pour les professionnels du tourisme, le CRTL a mis en place une plateforme de réservation sans intermédiaire, ni commission. « On a considéré qu'il fallait capitaliser sur la masse de fréquentations de notre site (3,5 à 3,7 millions de visites par an) et essayer d'aller vers de la conversion économique pour accompagner les professionnels grâce à des partenariats plus actifs », explique le représentant du CRTL, Vincent Garel. À partir du 15 juin, 500 offres d'hébergements seront mises en ligne, avec pour objectif

de pérenniser cette offre.

Un programme de relance coopératif porté par le CRTL et 12 des 13 agences départementales du tourisme, est également l'un des points forts de ce plan de relance. Avec une enveloppe de 3,5 M d'euros, il est « le plus offensif programme de relance que le CRTL ait jamais construit », se félicite Vincent Garel. Il est décliné en actions marketing et en opérations de communication, avec pour objectif de valoriser la région Occitanie, à la fois au niveau national, mais aussi international.

Mais si les professionnels du tourisme sont plutôt confiants pour cette reprise, le mur de dettes qui s'érige devant eux les inquiète. « Nous demandons à la Région de continuer à soutenir nos métiers, tout en faisant pression auprès de l'État pour étaler encore cette dette », relève Hervé Montoyo, représentant de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie pour la branche Restauration, soutenu par Jean-François Renac, représentant du secteur événementiel.

E.A.